

## La mer, le ciel, la pierre...



Le sculpteur Werner Ewers en dialogue avec le peintre Patrick Le Corf. PHOTO DNA - C. L.-S.

**L'UN** est un peintre français, l'autre un sculpteur allemand. Patrick Le Corf et Werner Ewers n'avaient encore jamais exposé ensemble. Pourtant, la géographie ne s'y opposait pas vraiment : le premier vit à Bühl, le second à Kehl. Plus étonnant : les deux Badois ont fait connaissance sur l'île de Groix !

Les réunir comme le fait actuellement le musée du collectionneur Rüdiger Hurre à Durbach est totalement cohérent. Leurs œuvres se répondent parfaitement sur des émotions nourries de la beauté des plages remuées par

l'océan et une présence minérale solidement arrimée au temps – le mouvement et son antithèse. Les toiles de Patrick Le Corf sont de subtils hommages rendus à la Bretagne, à ses ciels changeants, au jeu des marées qui décline une infinie variété de tons. Une interprétation faite dans l'épure, la retenue du geste qui va à l'essentiel, du pinceau qui travaille dans l'aplat. L'ambiance prime sur la représentation, et c'est bien là que réside toute la poésie du peintre.

À sa façon, Werner Ewers interroge aussi le paysage. En jouant

sur les matériaux (ardoise, granite, bois...) mais dans une gamme variée de propositions. Avec une petite prédilection pour l'incrustation, l'emboîtement, la surface lisse, qui donnent à certaines de ces sculptures un côté précieux. On préfère la brutalité minérale et rugueuse d'autres pièces à la verticalité dynamique. Un élan de la matière qui fonctionne très bien avec les peintures de Patrick Le Corf. ■

S.H.

► Jusqu'au 6 novembre. Musée fermé du 4 au 14 octobre.